

Études d'histoire religieuse



Roland Gauthier, c.s.c, *La dévotion à la Sainte Famille en Nouvelle-France et au Québec*, s.l., Fides, 2000, 140 p.

Brigitte Caulier

Volume 68, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006753ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006753ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Caulier, B. (2002). Compte rendu de [Roland Gauthier, c.s.c, *La dévotion à la Sainte Famille en Nouvelle-France et au Québec*, s.l., Fides, 2000, 140 p.] *Études d'histoire religieuse*, 68, 122–123. <https://doi.org/10.7202/1006753ar>

Roland Gauthier, c.s.c., *La dévotion à la Sainte Famille en Nouvelle-France et au Québec*, s.l., Fides, 2000, 140 p.

La plupart des chapitres que regroupe ce petit livre reprennent, sans uniformisation, des textes de conférences données aux congrès internationaux sur la Sainte Famille, et publiés dans ce cadre ou dans *les Cahiers de Joséphologie* que l'auteur a dirigés pendant plusieurs décennies. L'opuscule que nous livrent les éditions Fides ne se veut pas une synthèse définitive sur cette dévotion originale au Canada mais un survol des mentions de celle-ci du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que fondateur du Centre de recherche et de documentation sur saint Joseph à l'Oratoire du Mont-Royal, R. Gauthier a répertorié les sources anciennes éditées et les pièces d'archives les plus accessibles concernant cette dévotion. Ce panorama documentaire favorise les textes normatifs pontificaux et diocésains qui encouragent la création de confréries et d'associations dédiées à la Sainte Famille et l'intégration de ce culte au calendrier liturgique. Au fil des chapitres, l'auteur aligne « une série de petits faits » (p. 93), « quelques témoignages » (p. 117) qui évoquent la volonté des autorités religieuses ou la présence d'une dévotion à la Sainte Famille. Comme un chapelet de fiches de lecture, l'auteur décrit dans leur matérialité jusqu'au degré de lisibilité de chacune, les pièces anciennes les plus précieuses à ses yeux et nous en livre de longs extraits en un ordre chronologique sourcilieux. Les initiatives diverses se dessinent non seulement autour des confréries et des fêtes mais aussi autour des patronymes paroissiaux, des faveurs spirituelles et temporelles et de la traduction iconographique du culte à la Sainte Famille.

À première lecture, on se demande quelle est la nature de l'ouvrage et le but poursuivi par l'auteur, tant le projet ne se rattache à aucune des démarches actuelles, érudites ou historiennes. Pourtant, la seule revendication affichée est celle de l'« étude historique » (p. 64). Sur beaucoup d'éléments, le livre s'en éloigne. L'auteur n'a pas cherché à retracer l'évolution de cette dévotion depuis le XVII^e jusqu'à nos jours, ses moments forts et les éloignements des fidèles ou le désintérêt des autorités religieuses. Il conserve l'arbitraire d'un découpage par siècle qui ne signifie rien. L'auteur se perd en conjectures pour évaluer la vigueur de la dévotion. Il fait confiance à la hiérarchie ecclésiastique pour que les dévotions s'enracinent quasi automatiquement dans la population (le chapitre consacré au XIX^e siècle) : « Il va de soi que ces écrits des Souverains Pontifes eurent un écho au Québec. Ils furent transmis aux fidèles par les Semaines religieuses de chaque diocèse, et surtout par les commentaires des évêques et des curés. Ce qui fut de nature à enraciner davantage la dévotion à la Sainte Famille parmi le peuple québécois » (p. 119). La même logique sous-tend la conclusion sur la Conquête : « Les débuts du régime britannique ont sûrement provoqué un

certain ralentissement... » (p. 91). Nous manquons toujours de démonstrations qui pourtant existent ailleurs.

Car la dévotion à la Sainte Famille n'est pas un sujet neuf. Outre les travaux érudits des ecclésiastiques, plusieurs travaux scientifiques contemporains ont balisé largement la question, en histoire et en histoire de l'art, en particulier. Thèses, mémoires, articles scientifiques et ouvrages en font preuve. Or, s'ils figurent, partiellement, dans les références, leur contenu n'est pas exploité. Toutes les avancées de la recherche sont laissées de côté et les renvois aux ouvrages en histoire de l'art ne servent qu'à indiquer les reproductions des œuvres que mentionne Roland Gauthier et qu'il n'a pu faire reproduire dans son livre. L'auteur énumère les ouvrages scientifiques en une liste intégrée au chapitre portant sur le XX^e siècle, comme preuve d'un intérêt constant à la Sainte Famille.

Par le ton, on aurait pu penser à une entreprise pastorale voulant revaloriser le modèle de la Sainte Famille auprès des familles chrétiennes, en s'appuyant sur des textes de Jean-Paul II. Mais il n'en est rien car la spiritualité familiale valorisée dans les confréries de la Sainte Famille sur le modèle des congrégations mariales n'a pas été explorée. Les historiens ont pourtant exercé aussi leur curiosité sur ces questions. Ma foi, ils s'intéressent à tout...

Brigitte Caulier
CIEQ/Département d'histoire
Université Laval

* * *

Robert Klymasz et John Willis, *Revelations – Bimellennial papers from the canadian museum of civilization*, Hull, Musée canadien des civilisations, 2001, 285 p.

A l'occasion du début du troisième millénaire, le Musée canadien de la civilisation a regroupé les textes de onze auteurs qui explorent diverses dimensions du fait religieux dans l'histoire de la société canadienne. On y aborde la place et les dimensions de la religion par une lecture particulière, soit de l'histoire politique et militaire, soit de certaines manifestations et expressions populaires, soit enfin par l'interprétation renouvelée d'objets et d'artefacts issus des collections des musées. Quatre observateurs de la société québécoise viennent ainsi rendre compte de réalités très différentes et à la fois très révélatrices de la place de la religion catholique dans l'histoire.

Paul Carpentier décrit les composantes ornementales et analyse les diverses significations des croix monumentales qui parsèment le paysage